

# BRUCKNER

## LES 9 SYMPHONIES



YANNICK NÉZET-SÉGUIN  
Orchestre Métropolitain  
de Montréal

ACD2 2451

10 CD

ATMA Classique

# Anton BRUCKNER

(1824-1896)

CD1

## SYMPHONIE N° 1 EN DO MINEUR | IN C MINOR, WAB 101 [50:03]

Version de Vienne

- 1. I. Allegro [13:17]
- 2. II. Adagio [12:57]
- 3. III. Scherzo: Schnell [7:48]
- 4. IV. Finale: Bewegt, feurig [16:07]

CD2

## SYMPHONIE N° 2 EN DO MINEUR | IN C MINOR, WAB 102 [1:01:42]

Première édition (dite « version mixte » 1872-1877) par Robert Haas, publiée en 1938 |

Robert Haas' composite edition, published in 1938, based on Bruckner's 1877 version, with features from previous versions

- 1. I. Ziemlich schnell [19:08]
- 2. II. ADAGIO, Feierlich, etwas bewegt [16:23]
- 3. III. SCHERZO, Schnell [8:13]
- 4. IV. FINALE, Mehr schnell [17:58]

CD3

## SYMPHONIE N° 3 EN RE MINEUR | IN D MINOR

« WAGNER-SINFONIE », WAB 103 [1:06:30]

Version originale de 1873, Ed. Léopold Nowak | Original 1873 version, ed. L. Nowak

- 1. I. Gemäßigt, Misterioso [25:17]
- 2. II. Adagio, Feierlich [17:53]
- 3. III. Scherzo: Ziemlich schnell [6:27]
- 4. IV. Finale: Allegro [16:59]

CD4

## SYMPHONIE N° 4 EN MI BÉMOL MAJEUR « ROMANTIQUE » |

IN E FLAT MAJOR "ROMANTIC", WAB 104 [1:09:47]

Édition Robert Haas, 1936

- 1. I. Bewegt, nicht zu schnell [19:29]
- 2. II. Andante, quasi allegretto [16:50]
- 3. III. Scherzo. Bewegt - Trio: Nicht zu schnell [10:46]
- 4. IV. Finale: Bewegt, doch nicht zu schnell [22:42]

CD5

**SYMPHONIE N° 5 EN SI BÉMOL MAJEUR | IN B FLAT MAJOR, WAB 105 [1:17:58]**

Édition Robert Haas, 1938

- 1. I. Adagio - Allegro [21:37]
- 2. II. Adagio: sehr langsam [18:37]
- 3. III. Scherzo: molto vivace [13:47]
- 4. IV. Finale: Adagio - Allegro moderato [24:03]

CD6

**SYMPHONIE N° 6 EN LA MAJEUR | IN A MAJOR, WAB 106 [53:56]**

Édition Robert Haas, 1935

- 1. I. Maestoso [14 :23]
- 2. II. Adagio: Sehr feierlich [17 :26]
- 3. III. Scherzo – Trio [8 :08]
- 4. IV. Finale [13 :59]

CD7

**SYMPHONIE N° 7 EN MI MAJEUR | IN E MAJOR, WAB 107 [1:10:03]**

Édition Leopold Nowak, 1881-1883

- 1. I. Allegro moderato [21:59]
- 2. II. Andante: sehr feierlich und sehr langsam [25:46]
- 3. III. Scherzo: Sehr schnell [10:20]
- 4. IV. Finale: Bewegt, doch nicht schnell [11:57]

CD8

**SYMPHONIE N° 8 EN UT MINEUR | IN C MINOR, WAB 108 [1:01:56]**

Édition Robert Haas, 1939

- 1. I. Allegro moderato [16:20]
- 2. II. Scherzo: Allegro moderato Trio. Langsam [15:48]
- 3. III. Adagio. Feierlich langsam, doch nicht schleppend [29:48]

CD9

**SYMPHONIE N° 8 EN UT MINEUR | IN C MINOR, WAB 108 [25:59]**

Édition Robert Haas, 1939

- 1. IV. Finale: Feierlich, nicht schnell [25:59]

CD10

**SYMPHONIE N° 9 EN RÉ MINEUR | IN D MINOR [1:07:01]**

Édition Leopold Nowak, 1951

- 1. I. Feierlich, misterioso [26:50]
- 2. II. Scherzo: Bewegt, lebhaft Trio. Schnell [10:25]
- 3. III. Adagio: Langsam, feierlich [29:46]

## ANTON BRUCKNER (1824-1896)

Anton Bruckner naît dans le petit village d'Ansfelden, en Haute-Autriche, où son père est instituteur et organiste. Anton se destine à suivre les traces de son père et ne tarde pas à se faire un nom comme organiste virtuose et compositeur de musique d'église. Mais la révélation de la *Symphonie n° 4* de Beethoven, entendue à 16 ans à Linz, la capitale régionale, réveille en lui une vocation plus ambitieuse.

En 1861, Bruckner a déjà 37 ans lorsqu'il est admis comme étudiant au Conservatoire de Vienne. L'année suivante, il participe à la préparation d'une production de l'opéra *Tannhäuser*, un premier contact avec la musique de Wagner qui se révélera déterminant dans l'établissement de son propre style symphonique. De Wagner, il assimile surtout le goût du grandiose au service d'un message à haute teneur philosophique et spirituelle.

Le parcours symphonique de Bruckner débute en 1863: en tout 11 symphonies dans lesquelles il développe un langage véritablement unique. Avec un sens de l'autocritique des plus sévères, Bruckner en écartera deux qu'il juge indignes de son catalogue – elles sont connues de nos jours comme *Symphonie n° 00* (1863) et *Symphonie n° 0* (1869). Les autres sont dûment numérotées de 1 à 9.

### 6 | SYMPHONIE N° 1 EN DO MINEUR (WAB 101), VERSION DE VIENNE

Création à Linz le 9 mai 1868, sous la direction du compositeur

Création de la version de Vienne, le 13 décembre 1891 sous la direction de Hans Richter

Bruckner complète sa *Symphonie n° 1* en 1866. Nourrie de l'influence de Liszt et de Schumann, elle n'en demeure pas moins riche en trouvailles novatrices. Notons en particulier la marche inquiète, presque macabre, au tout début; la coda fracassante du premier mouvement; la sérénité profonde du mouvement lent; la fougue échevelée du *scherzo*; et enfin, la puissance triomphante du *finale*. Bruckner l'appellera sa *keckes Beserl*, sa petite coquine sans-gêne. Plus de 30 ans après la création de sa *Symphonie n° 1*, il en entreprend une révision à la fois subtile et approfondie. C'est la version dite «de Vienne».

### | SYMPHONIE N° 2 EN DO MINEUR (WAB 102)

Création à Vienne le 26 octobre 1873, sous la direction du compositeur

Achevée en 1872, cette partition représente un tournant dans l'œuvre de Bruckner. Écrite dans la même tonalité de do mineur que la première, la *Symphonie n° 2* est en effet beaucoup plus sereine et méditative, avec des moments d'une beauté saisissante. Plusieurs éléments du style brucknérien le plus caractéristique s'y mettent en place, notamment l'usage d'ostinatos – ces courts motifs répétés inlassablement – les longs crescendos progressifs, ainsi que la structure en trois thèmes principaux dans les premiers et derniers mouvements, plutôt que deux comme le voulait la tradition. Bruckner y cite des passages de sa *Messe n° 3*, composée en 1868.

### | SYMPHONIE N° 3 EN RÉ MINEUR « Wagner-Sinfonie » (WAB 103)

Création à Hanovre le 16 décembre 1877, sous la direction du compositeur

Lorsqu'en 1873 Bruckner entreprend l'écriture de sa *Symphonie n° 3*, il a 48 ans et déjà quatre symphonies derrière lui, en comptant les deux qu'il avait désavouées. C'est avec fierté qu'il présente à Wagner les manuscrits de ses symphonies n° 2 et n° 3 dans l'intention de lui dédicacer celle qu'il allait préférer. Wagner choisit d'emblée la *Symphonie n° 3* dont il apprécie particulièrement l'exposition du premier thème par la trompette ainsi que le caractère héroïque qui l'apparente au Beethoven de l'*Eroica* et de la *Symphonie n° 9*. Bruckner y a glissé quelques subtiles citations de *Tristan et Isolde*.

### | SYMPHONIE N° 4 EN MI BÉMOL MAJEUR, « Romantique » (WAB 104)

Création à Linz, le 20 février 1881, sous la direction de Hans Richter

C'est le compositeur lui-même qui a donné à sa *Symphonie n° 4* le surnom de *Romantique* qui lui sied si bien. En effet, cette œuvre renferme la plupart des éléments chers au courant romantique, alors à son apogée: poésie omniprésente, célébration de la nature, allusions folkloriques, envolées épiques, tout y est. La magie opère dès les premiers frémissements en trémolo des violons formant un tapis sonore sur lequel le premier thème se déploie progressivement. Bruckner trouve ici son style dans son expression la plus épanouie et la plus maîtrisée. Et n'oublions pas le fameux *scherzo* évoquant une grandiose chasse à courre!

## ■ SYMPHONIE N° 5 EN SI BÉMOL MAJEUR (WAB 105)

Création à Graz, le 8 avril 1894, sous la direction de Franz Schalk

L'expression «cathédrale sonore», souvent accolée aux symphonies de Bruckner, se justifie pleinement en ce qui concerne les symphonies nos 5, 7, 8 et 9, à cause de leur teneur spirituelle particulièrement élevée. Bruckner y utilise un orchestre de plus en plus fourni, avec notamment des tubas wagnériens dans les trois dernières. Écrite entre 1875 et 1878, la *Cinquième Symphonie* se présente comme un parcours grandiose, un peu à la manière de la *Grande* de Schubert. Le savoir-faire déployé ici par Bruckner laisse pantois : «C'est ce que j'ai fait de mieux en matière de contrepoint» déclare-t-il.

## ■ SYMPHONIE N° 6 EN SOL MAJEUR (WAB 106)

Création à Vienne, le 26 février 1899, sous la direction de Gustav Mahler

Bruckner a composé sa *Sixième Symphonie* entre 1879 et 1881. C'est sans doute son œuvre la plus surprenante. S'il est connu que Bruckner était perfectionniste au point de remanier la plupart de ses symphonies, il n'a jamais retouché la *Sixième*, qu'il surnommait «Die Keckste» (L'effrontée). Peu avant de l'achever, Bruckner a le bonheur de vivre son premier grand succès, à Vienne, lors d'une exécution de sa *Symphonie n° 4* sous la direction du chef d'orchestre Hans Richter. Dans l'euphorie de cette réussite, il fait du finale de sa *Symphonie n° 6* un chant de gratitude envers la Providence.

## ■ SYMPHONIE N° 7 EN MI MAJEUR (WAB 107)

Création à Leipzig le 30 décembre 1884, sous la direction d'Arthur Nikisch

En 1882, alors qu'il a entamé la composition de sa *Symphonie n° 7*, Bruckner assiste à la création de *Parsifal* à Bayreuth. C'est à cette occasion qu'il rencontre Wagner une dernière fois, quelques mois avant la mort de ce dernier. La *Septième* devient un hommage à sa mémoire. Les premières minutes sont inoubliables : sur un léger trémolo des violons, une longue phrase débute doucement aux violoncelles et aux cors, prend son envol vers un sommet d'intensité, puis redescend progressivement vers la douceur initiale. Ce type de phrase en arche, si caractéristique de Bruckner, trouve ici sa plus parfaite expression.

## ■ SYMPHONIE N° 8 EN MI MAJEUR (WAB 108)

Création à Vienne le 18 décembre 1892, sous la direction de Hans Richter

En 1884, lors de sa création, la *Symphonie n° 7* est portée en triomphe. Vivement encouragé, Bruckner entreprend aussitôt la composition de sa *Huitième Symphonie* et la termine en 1887. Au moment d'en organiser la création, le chef d'orchestre Hermann Levi émet de sérieuses réserves sur sa qualité. La création est reportée ! Atterré, Bruckner modifie un bon nombre de passages et pratique des coupures substantielles. En 1890, la seconde mouture est prête. Basée sur cette révision, l'édition Haas rétablit une partie des passages coupés. La *Symphonie n° 8* constitue l'un des plus grands sommets de toute la littérature symphonique.

## ■ SYMPHONIE N° 9 EN RÉ MINEUR (WAB 109)

Création à Vienne le 11 février 1903, sous la direction de Ferdinand Löwe

La *Symphonie n° 9* constitue le testament symphonique de Bruckner qui y cite des thèmes tirés de messes et de symphonies antérieures. Il en a entamé l'écriture dès 1887. En 1894, il en termine l'*Adagio* mais meurt avant de pouvoir achever le finale. Il l'a dédiée *Ad majorem Dei gloriam* (À la grande gloire de Dieu). La *Symphonie n° 9* est une sorte de voyage métaphysique, épuré et visionnaire, qui captive l'auditeur dès le saisissant *crescendo* au début du premier mouvement jusqu'à l'*Abschied vom Leben* (Adieu à la vie) de l'*Adagio* final, en passant par le terrifiant et mystérieux *Scherzo*.

Claudio Ricignuolo

## ANTON BRUCKNER (1824-1896)

Anton Bruckner was born in the tiny village of Ansfelden, in Upper Austria, where his father was the schoolmaster and organist. Anton, following in his father's footsteps, soon became known as a virtuoso church organist and composer of church music. When he was a 16-year-old and visiting Linz, the regional capital, he heard a performance of Beethoven's Fourth Symphony. It was a revelation for him, and awakened greater ambitions in the young composer.

Bruckner was already 37 when, in 1861, he was admitted as a student to the Vienna Conservatory. In the following year, helping prepare a production of the opera *Tannhäuser* in Vienna, he first heard the music of Wagner, which was to have a decisive influence on his own symphonic style. He took from Wagner, particularly, a taste for the grandiose and for putting across messages loaded with philosophical and spiritual content.

During his career as a symphonist, which began in 1863, Bruckner composed a total of 11 symphonies and developed a truly unique language. His severe self-criticism led him to withdraw two of these symphonies, which he deemed inadequate. Today they are known as Symphony No. 00 (1863) and Symphony No. 0 (1869). The remainder of his corpus of symphonies is appropriately numbered, from 1 to 9.

### ■ SYMPHONY NO. 1 IN C MINOR, WAB 101, "VIENNA VERSION"

Premiered in Linz on May 9, 1868, under the composer's direction

Premier of the "Vienna version," December 13, 1891, directed by Hans Richter

Bruckner completed his First Symphony in 1866. Nourished by the influence of Liszt and Schumann, it is also rich in strokes of original inspiration. Particularly notable are the anxious, almost macabre march at the very beginning; the shattering coda of the first movement; the profound serenity of the slow movement; the frenzied spirit of the Scherzo; and, finally, the triumphant power of the Finale. Bruckner gave this symphony the nickname *keckes Beserl*, which roughly translates as "saucy maid." More than 30 years after its first performance, he subtly and thoroughly revised it, to produce what is known as the "Vienna version".

### ■ SYMPHONY NO. 2 IN C MINOR, WAB 102

Premiered in Vienna on October 26, 1873, under the composer's direction

The score of this symphony, completed in 1872, marks a turning point in Bruckner's oeuvre. Though written in the same key, C minor, as the first symphony, the second is actually much more serene and meditative, with moments of striking beauty. Several of the most characteristic elements of Bruckner's style settle into place here, including, notably, the use of ostinatos — short, persistently repeated motifs — ; long progressive crescendos; and the presence of three principle themes — rather than the traditional two — in both the first and last movements. In this symphony, Bruckner cites passages from his Mass No. 3, composed in 1868.

### ■ SYMPHONY NO. 3 IN D MINOR, "WAGNER SYMPHONY," WAB 103

Premiered in Hanover, December 16, 1877, under the composer's direction

Bruckner was 48 years old, with four symphonies under his belt — counting the two which he had withdrawn — when, in 1873, he started to work on his Symphony No. 3. It was with pride that he showed the scores of both his second and third symphonies to Wagner, asking him to pick the one he preferred. Wagner chose the third, and Bruckner dedicated it to him. What Wagner particularly appreciated in this symphony was the trumpet's exposition of the principal theme, and its heroic character, like that of Beethoven in the *Eroica* and ninth symphonies. Bruckner slipped into his third some subtle citations from *Tristan and Isolde*.

### ■ SYMPHONY NO. 4 IN E FLAT MAJOR, "ROMANTIC," WAB 104

Premiered in Linz on February 20, 1881, directed by Hans Richter

It was the composer himself who gave the Symphony No. 4 the nickname that suits it so well. "The Romantic" actually does incorporate most of the elements favored by the Romantic movement, then at its apogee. Omnipresent poetry, celebrations of nature, allusions to folklore, epic excursions; they are all present. The magic takes hold right from the first shivering tremolos of the violins, providing the sonic background against which the first theme is progressively unfurled. Bruckner's style is expressed here at its most radiant and masterly. And let us not forget the famous scherzo evoking a grandiose hunt!

## ■ SYMPHONY NO. 5 IN B FLAT MAJOR, WAB 105

Premiered in Graz, April 8, 1894, under the direction of Franz Schalk

Bruckner's symphonies are often called 'cathedrals of sound.' The fifth, seventh, eighth, and ninth symphonies, with their spiritual depths and height; fully deserve this label. In them, Bruckner uses ever larger orchestras with, notably, Wagner tubas in the last three. The Fifth Symphony, written between 1875 and 1878, resembles an imposing journey, rather like Schubert's Symphony No. 9, 'The Great.' The technical skill Bruckner displays in his Fifth is stunning. "When it comes to counterpoint, this is the best I've done," he declared.

## ■ SYMPHONY NO. 6 IN G MAJOR, WAB 106

Premiered in Vienna, February 26, 1899, under the direction of Gustav Mahler

Bruckner composed his Sixth Symphony between 1879 and 1881. It is, without a doubt, his most surprising work. We know he was such a perfectionist that he revised most of his symphonies. He never reworked the Sixth, however, which he described as *die keckste* (the boldest) of his works. Shortly before completing it, his Fourth had been premiered in Vienna, conducted by Hans Richter and, for the first time, the critics had acclaimed one of Bruckner's works. Basking in the euphoria of this success, he turned the Finale of his Symphony No. 6 into a song of thanks to Providence.

## ■ SYMPHONY NO. 7 IN E MAJOR, WAB 107

Premiered in Leipzig, December 30, 1884, under the direction of Arthur Nikisch

In 1882, when he started work on his Symphony No. 7, Bruckner attended the premiere of *Parsifal* at Bayreuth. This was the occasion for his last meeting with Wagner, who died a few months later. The Seventh became his homage to Wagner's memory. The first minutes are unforgettable: against a background of tremolo violins, the cellos and horns play a long phrase that begins gently, swells to a peak of intensity, and then progressively returns back to its initial gentleness. This type of arching phrase, so typical of Bruckner, here finds its perfect expression.

## ■ SYMPHONY NO. 8 IN E MAJOR, WAB 108

Premiered in Vienna, December 18, 1892, under the direction of Hans Richter

The premiere of the seventh symphony, in 1884, was a triumph. Strongly encouraged, Bruckner immediately began composing his Eighth Symphony, which he completed in 1887. However, when he sent the score to Hermann Levi, who was to direct the premiere performance, the conductor wrote that he had serious doubts about its quality. The premiere was delayed! Bruckner was shattered. He changed a fair number of passages and made substantial cuts. In 1890, the second draft was ready. The edition of the Eighth published by Haas is based on this 1890 version, but includes some passages from the first draft that had been cut. The Symphony No. 8 is one of the great peaks of symphonic literature.

## ■ SYMPHONY NO. 9 IN D MINOR, WAB 109

Premiered in Vienna, February 11, 1903, under the direction of Ferdinand Löwe

Symphony No. 9 is Bruckner's symphonic legacy; in it he cites themes drawn from his earlier masses and symphonies. He began work on it in 1887, finished the Adagio in 1894, and died before completing the Finale. He dedicated it *ad majorem Dei gloriam* (to the greater glory of God.). Symphony No. 9 is a kind of metaphysical journey, pristine and visionary, which captivates listeners from start to finish: from the striking crescendo at the beginning of the first movement, through the terrifying and mysterious Scherzo, until the *Abschied vom Leben* (Farewell to life) of the final Adagio.

Claudio Ricignuolo  
Translated by Sean McCutcheon

## YANNICK NÉZET-SÉGUIN CHEF

En 2012, le Montréalais Yannick Nézet-Séguin ajoute la direction musicale de l'Orchestre de Philadelphie à celle de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, ainsi qu'à ses fonctions de Directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain (Montréal) qu'il assume depuis 2000. La saison 2017-2018 sera sa dixième et dernière à Rotterdam. En 2020-2021, il succédera à James Levine et deviendra le troisième directeur musical du Metropolitan Opera (New York).

En plus de diriger les concerts de saison de ses orchestres, Yannick entretient une proche collaboration avec d'autres ensembles prestigieux tels les Orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, l'Orchestre de la Radio bavaroise (Munich) et l'Orchestre de Chambre d'Europe.

Yannick fait ses débuts opératiques en 2008 au Festival de Salzbourg avec une nouvelle production de *Roméo et Juliette* de Gounod et y retourne en 2010 et 2011 pour *Don Giovanni*. C'est durant la saison 2009-2010 qu'il fait ses débuts au Metropolitan Opera (MET) dans une nouvelle production de *Carmen* de Bizet; depuis, il y retourne chaque saison (*Otello*, *Don Carlo*, *Faust*, *La Traviata*, *Rusalka*, *Holländer*). Il a dirigé au Teatro alla Scala (Milan), au Royal Opera House (Covent Garden, Londres), au Netherlands Opera (Amsterdam) ainsi qu'au Vienna Staatsoper (Vienne). En 2011, il entreprend un cycle de sept opéras de Mozart pour le Festspielhaus Baden Baden, tous enregistrés «live» par Deutsche Grammophon.

L'opéra en 2017-2018 inclut *Parsifal* et *Elektra* au Metropolitan Opera et *Die Zauberflöte* au Festspielhaus Baden-Baden (Chamber Orchestra of Europe). D'autres moments forts sont prévus tels la première tournée internationale de l'histoire de l'Orchestre Métropolitain, ainsi que des tournées européennes avec l'Orchestre de Philadelphie et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Sous la bannière Deutsche Grammophon sont parus récemment l'intégrale des Symphonies de Mendelssohn ainsi que *Le nozze di Figaro*, tous deux avec le COE. En septembre 2017, un album de duos d'opéra français et italien voit le jour, enregistré avec Rolando Villazón, Ildar Abdrazakov et l'Orchestre Métropolitain de Montréal. La discographie comprend également l'œuvre complète des Symphonies de Schumann avec le COE; le *Sacre du printemps* et les Variations Rachmaninov avec Daniil Trifonov et l'Orchestre de Philadelphie; Tchaïkovski avec Lisa Batiashvili et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam; ainsi que plusieurs autres enregistrements dont ceux d'ATMA.

Yannick a étudié le piano, la direction, la composition et la musique de chambre au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, et la direction chorale au Westminster Choir College à Princeton, New Jersey, avant d'aller se perfectionner auprès de chefs renommés, principalement le maestro italien Carlo Maria Giulini. Parmi les honneurs et prix qui lui ont été récemment attribués, mentionnons celui d'Artiste de l'année (2016) selon la revue *Musical America*, la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec et le Prix Oskar Morawetz. Il détient cinq doctorats honorifiques (Université du Québec à Montréal, 2011; Institut Curtis de Philadelphie, 2014; Université Rider de Princeton, 2015; University McGill à Montréal, 2017; Université de Montréal, 2017). Il est aussi Compagnon de l'Ordre du Canada (2012), Compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec (2015), Officier de l'Ordre national du Québec (2015) et Officier de l'Ordre de Montréal (2017).

## L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN EN QUELQUES MOTS...

Ambassadeur culturel majeur du Québec, l'Orchestre Métropolitain de Montréal prend un pari audacieux dès sa fondation en 1981: celui de tisser un lien avec le public afin de faire rayonner la musique symphonique. Fort de cette relation privilégiée, l'ensemble jouit d'une réputation internationale des plus enviables.

Depuis son arrivée à la direction artistique de l'Orchestre en 2000, Yannick Nézet-Séguin sait développer et entretenir une complicité hors du commun avec les musiciens, laquelle n'est pas étrangère au succès, à la longévité et à la renommée croissante de l'OM.

Guidé par sa quête constante d'excellence, l'OM s'engage à faire vivre la musique symphonique, à travers ses concerts et ses enregistrements, de façon innovante, créative et sans compromis. Sa programmation audacieuse, mise en valeur par des musiciens formés au Québec, fait de l'Orchestre un joueur marquant de la scène symphonique.



## YANNICK NÉZET-SÉGUIN CONDUCTOR

In 2012, Montreal-born Yannick Nézet-Séguin added the Music Directorship of The Philadelphia Orchestra to his roles as Music Director of the Rotterdam Philharmonic Orchestra and long-time Artistic Director and Principal Conductor of the Orchestre Métropolitain (Montreal), where he has served since 2000. 2017/18 will be his tenth and final season with the Rotterdam Philharmonic. In 2020/2021, he will succeed to James Levine as the third Music Director of the Metropolitan Opera.

Yannick has worked with many leading European ensembles and enjoys close collaborations with the Berlin Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, Bayerischer Rundfunk Sinfonieorchester and Chamber Orchestra of Europe.

He made his Salzburg Festival opera debut in 2008 with a new production of *Roméo et Juliette*, returning in 2010 and 2011 for *Don Giovanni*. In the 2009/10 season, he made his Metropolitan Opera debut with their new production of *Carmen* and has returned each season (*Otello*, *Don Carlo*, *Faust*, *La Traviata*, *Rusalka*). He has conducted for Teatro alla Scala, Royal Opera House, Covent Garden, Netherlands Opera and Vienna State Opera and in 2011 began a cycle of seven Mozart operas for Festspielhaus Baden-Baden, all recorded live by Deutsche Grammophon.

Opera in 2017/18 includes performances of *Salome* at the Wiener Staatsoper, *Parsifal* and *Elektra* at the Metropolitan Opera and the continuation of his cycle of Mozart operas at the Festspielhaus Baden-Baden (Chamber Orchestra of Europe, *Die Zauberflöte*) recorded live for Deutsche Grammophon. Alongside his regular subscriptions, orchestral projects comprise returns to the Berliner Philharmoniker, Bayerischer Rundfunk and Chamber Orchestra of Europe. Further highlights include a European tour with the Orchestre Métropolitain, the first international tour in the orchestra's history, and European tours with the Philadelphia Orchestra and the Rotterdam Philharmonic.

Recent Deutsche Grammophon releases include *French and Italian opera duets* recorded with Rolando Villazón, Ildar Abdrazakov and the Orchestre Métropolitain (Montreal), *Mendelssohn Symphonies 1-5* and *Le nozze di Figaro* with the Chamber Orchestra of Europe which won the 2017 ECHO Klassik for Best Opera Recording and a GRAMMY nomination. The discography also includes the complete Schumann symphonies, *The Rite of Spring* and Rachmaninov Variations with Daniil Trifonov and The Philadelphia Orchestra; Tchaikovsky with the Rotterdam Philharmonic and Lisa Batiashvili and recordings with Rotterdam Philharmonic (EMI Classics, BIS and DG); London Philharmonic (LPO label); and Orchestre Métropolitain (ATMA Classique).

Yannick studied piano, conducting, composition, and chamber music at the Conservatoire de musique du Québec in Montreal and choral conducting at the Westminster Choir College in Princeton, New Jersey before going on to study with renowned conductors, most notably the Italian maestro Carlo Maria Giulini. His honours include Musical America's Artist of the Year (2016), Royal Philharmonic Society Award; National Arts Centre Award; Prix Denise-Pelletier; Prix Oskar Morawetz. He holds honorary doctorates from the University of Québec in Montreal (2011), Curtis Institute in Philadelphia (2014), Westminster Choir College of Rider University (2015) and McGill University in Montreal (2017). He was appointed a Companion of the Order of Canada in 2012, Companion of the Order of Arts and Letters of Québec in 2015, Officer of the Order of Québec in 2015 and Officer of the Order of Montreal (2017).

## THE ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN IN FEW WORDS

One of Quebec's leading cultural ambassadors, the Orchestre Métropolitain de Montréal was founded in 1981 on a daring gamble: that the best way to promote symphonic music is by creating strong ties with the public. Building on this special relationship, the ensemble has earned an enviable international reputation.

Since his appointment as artistic director and principal conductor in 2000, Yannick Nézet-Séguin has developed and maintained an exceptional relationship with the musicians, undoubtedly contributing to the Orchestre's success, longevity and growing fame.

Guided by its constant pursuit of excellence, the Orchestre Métropolitain is committed to presenting symphonic music innovatively, creatively and uncompromisingly, through its concerts and recordings. Brought to life by its Quebec-trained musicians, its adventurous programming has made the Orchestre a standout player on the symphonic stage.

# MUSICIENS | MUSICIANS

## BRUCKNER 1 - 9

### ■ Premiers violons | First violins

Yukari Cousineau VIOLON SOLO / *PRINCIPAL VIOLIN* (1-6)  
Denise Lupien VIOLON SOLO / *PRINCIPAL VIOLIN* (7, 9)  
Marcelle Mallette VIOLON SOLO / *PRINCIPAL VIOLIN* (8)  
Marcelle Mallette VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (1-7, 9)  
Johanne Morin VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (8)  
Johanne Morin violon SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL VIOLIN* (1-7, 9)  
Monica Duschênes (1-9), Alain Giguère (1, 3-9), Carolyn Klause (1-9),  
Alexander-Raphaël Lozowski (4, 6-9), Florence Mallette (1-9), Linda Poirier (1-9),  
Stéphane Allard (4), Céline Arcand (2-4, 9), Geneviève Beaudry (9),  
Amélie Benoît-Bastien (1-3, 5-6), Ariane Bresse (1-9), Mary-Elizabeth Brown (5),  
Marie-Claire Cousineau (1-3, 5), Helga Dathe (1-3, 5-8), Sofia Gentile (7),  
Daniel Godin (1, 4, 6-9), Violaine Michel (7, 9), Jacob Niederhoffer (1),  
Jean-Aï Patrascu (2, 4, 8), Christian Prévost (5, 8), Anne Saint-Cyr (6, 8)

### ■ Seconds violons | Second violins

Noémi Racine-Gaudreault SECOND VIOLON SOLO / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (7, 8)  
Nancy Ricard SECOND VIOLON SOLO / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (1-6)  
Claude Hamel SECOND VIOLON SOLO / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (9)  
Claude Hamel SECOND VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (3-4, 6-9)  
Lyne Allard SECOND VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (1, 5)  
Lucie Ménard SECOND VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (9)  
Lyne Allard SECOND VIOLON SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (2-3)  
Lucie Ménard SECOND VIOLON SOLO ASSISTANT (INTÉRIM) / *ACTING ASSISTANT PRINCIPAL SECOND VIOLIN* (1, 5-6)  
Sylvie Harvey (1-9), Monique Lagacé (1-9), Monique Laurendeau (7, 9),  
Brigitte Lefèbvre (4, 6-9), Lucie Ménard (2-3, 7-8), Nancy Ricard (7-9),  
Claudio Ricignuolo (1-9), Céline Arcand (1, 5-6), Solange Bouchard (1,5),  
Geneviève Beaudry (7), Nathalie Bonin (3, 7, 8, 9), Améline Chauvette-Groulx (4)  
Helga Dathe (4, 9), Pascale Frenette (4, 6, 8), Madeleine Messier (5),  
Jean-Aï Patrascu (2, 6, 7, 9), Myriam Pelletier (1-5, 8), Manon Riendeau (1, 3-4, 6, 8)  
Anne Saint-Cyr (2-4, 9), Catherine Sansfaçon-Bolduc (1-3), Flaviu Zanca (1, 5)

### ■ Altos | Violas

Brian Bacon ALTO SOLO / *PRINCIPAL VIOLA* (1-9)  
Yukari Cousineau ALTO SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL VIOLA* (7-9)  
Elvira Misbakhova ALTO SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL VIOLA* (1-3, 5-6)  
Pierre Tourville ALTO SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL VIOLA* (1-3, 5-6)  
Gérald Daigle (1-2, 4-9), Julie Dupras (1-4, 6-9), Francine Lupien (4, 7-9),  
Pierre Lupien (1-9), Elvira Misbakhova (4), Pierre Tourville (4, 7-9),  
Catherine Arseneault (3), Anne Beaudry (4-5), Elisa Boudreau (5),  
Suzanne Careau (1-5, 8), Scott Chancey (6), Xavier Lepage-Brault (1, 3),  
Marie-Ève Lessard (4, 7-9), Jean MacRae (3, 7), Jean René (1-3, 5-6, 9),  
Karine Rousseau (6), Regan Toews (6), François Vallières (1, 5, 7-9)

### ■ Violoncelles | Cellos

Christopher Best VIOLONCELLE SOLO / *PRINCIPAL CELLO* (1-9)  
Vincent Bernard VIOLONCELLE SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL CELLO* (4, 6-9)  
Marc-André Riberdy VIOLONCELLE SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL CELLO* (1, 5)  
Caroline Milot VIOLONCELLE SOLO ASSOCIÉ INTÉRIM / *ACTING ASSOCIATE PRINCIPAL CELLO* (2-3)  
Caroline Milot VIOLONCELLE SOLO ASSISTANT INTÉRIM / *ACTING ASSISTANT PRINCIPAL CELLO* (1, 5)  
Louise Trudel VIOLONCELLE SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL CELLO* (2-4, 6-9)  
Céline Cléroux (1-9), Laurence Leclerc (6), Thérèse Ryan (1-9),  
Katherine Skorzevska (7-9), Louise Trudel (1, 5), Carla Antoun (2-3, 5, 9),  
Iona Corber (3-4, 6, 8), Christine Giguère (1-2, 4), Sheila Hannigan (1-3, 5, 7-8)  
Guillaume Saucier (4, 6-9), Hugo Sanschagrin (7, 9)

### ■ Contrebasses | Double basses

René Gosselin CONTREBASSE SOLO / *PRINCIPAL DOUBLE BASS* (1-9)  
Marc Denis CONTREBASSE SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATED PRINCIPAL DOUBLE BASS* (1-3, 5-9)  
Gilbert Fleury (1-9), Réal Montminy (1-9), Richard Capolla (4),  
Yannick Chênevert (1, 3-5, 7-9), Catherine Lefèbvre (1-9), Alain Malo (6-7, 9)  
Pierre Pépin (8)

■ **Flûtes** | Flutes

Marie-Andrée Benny FLÛTE SOLO / *PRINCIPAL FLUTE* (1-9)  
 Danièle Bourget PICCOLO SOLO / *PRINCIPAL PICCOLO* (8)  
 Caroline Séguin PICCOLO SOLO / *PRINCIPAL PICCOLO* (7, 9)  
 Jocelyne Roy (5), Caroline Séguin (1), Marcel St-Jacques (2-4, 6-9)  
 Jean-Philippe Tanguay (1)

■ **Hautbois** | Oboes

Lise Beauchamp HAUTOIS SOLO / *PRINCIPAL OBOE* (1-9)  
 Mélanie Harel COR ANGLAIS SOLO / *PRINCIPAL ENGLISH HORN* (8)  
 Julie Sirois-Leclerc COR ANGLAIS SOLO / *PRINCIPAL ENGLISH HORN* (7)  
 Marjorie Tremblay (1-6, 8), Florence Blain (9), Daniel Lanthier (9)

■ **Clarinettes** | Clarinets

Simon Aldrich CLARINETTE SOLO / *PRINCIPAL CLARINET* (1-9)  
 François Martel (1-9), Martin Carpentier (8-9)

■ **Bassons** | Bassoons

Michel Bettez BASSON SOLO / *PRINCIPAL BASSOON* (1-9)  
 René Bernard CONTREBASSON SOLO / *PRINCIPAL CONTRABASSOON* (7)  
 René Bernard (4, 6, 8-9), Gabrièle Dostie-Poirier (1-2, 5), Lise Millet (3, 8), Alain Thibault (9)

■ **Cors** | Horns

Louis-Philippe Marsolais COR SOLO / *PRINCIPAL HORN* (1-6)  
 Pierre Savoie COR SOLO / *PRINCIPAL HORN* (7-9)  
 Xavier Fortin COR SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL HORN* (5)  
 Luc Lapointe COR SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL HORN* (3)  
 Jocelyn Veilleux COR SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL HORN* (1-2)  
 Christian Beaucher (7, 9), Louis-Pierre Bergeron (2-4, 6, 8), Simon Bourget (1, 5)  
 Paul Marcotte (3-4, 6-9), Jean Paquin (1-2, 5-9), Nadia Côté (3), Nadia Labelle (4, 6)  
 Jean-Jules Poirier (4, 7-9), Pierre Savoie (1-2, 5)

■ **Tubas wagnériens** | Wagner tubas

Louis-Philippe Marsolais TUBA WAGNÉRIEN SOLO / *PRINCIPAL WAGNER TUBA* (8-9)  
 Christian Beaucher (8), Marjolaine Goulet (7, 9), Simon Harel (7), Maude Lussier (7),  
 Pierre-Antoine Tremblay (7-9), Jocelyn Veilleux (8-9)

■ **Trompettes** | Trumpets

Stéphane Beaulac (7, 9) TROMPETTE SOLO / *PRINCIPAL TRUMPET* (1, 3-4, 6, 8)  
 Benjamin Raymond TROMPETTE SOLO / *PRINCIPAL TRUMPET* (2, 5)  
 Lise Bouchard (1-9), Mark Dharmaratnam (3-9)

■ **Trombones**

Patrice Richer TROMBONE SOLO / *PRINCIPAL TROMBONE* (1-9)  
 Michael Wilson (1-9)  
 Trevor Dix TROMBONE BASSE SOLO / *PRINCIPAL BASS TROMBONE* (1-9)

■ **Tubas**

Alain Cazes TUBA SOLO / *PRINCIPAL TUBA* (5-9)  
 Yan Sallafranque TUBA SOLO / *PRINCIPAL TUBA* (4)

■ **Timbales** | Timpani

Julien Bélanger TIMBALES SOLO / *PRINCIPAL TIMPANI* (1, 2 -5)  
 Jean-Guy Plante TIMBALES SOLO / *PRINCIPAL TIMPANI* (3-4, 6-9)

■ **Percussions** | Percussion

Stéphanie Dionne PERCUSSIONS SOLO / *PRINCIPAL PERCUSSION* (7, 9)  
 Sandra Joseph PERCUSSIONS SOLO / *PRINCIPAL PERCUSSION* (8)  
 Raymond Desrosiers (7-8), Sébastien Lamontagne (8)

■ **Harpe** | Harp

Danielle Habel HARPE SOLO / *PRINCIPAL HARP* (8)

■ **Musicothécaire** | Music Librarian

Paul Marcotte (1-9)

■ **Directeur du personnel (musiciens)** | Orchestra Personnel Manager

Jean Paquin (1-9)

\* Les chiffres entre parenthèses indiquent les numéros des symphonies dans lesquelles jouent les musiciens.  
*Numbers within parentheses indicate symphonies in which musicians play.*



**BRUCKNER 2**  
ACD2 2708



**BRUCKNER 3**  
ACD2 2700



**BRUCKNER 4**  
ACD2 2667



**BRUCKNER 6**  
ACD2 2639



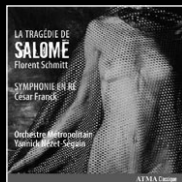
**BRUCKNER 7**  
SACD2 2512



**BRUCKNER 8**  
ACD2 2513



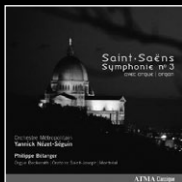
**BRUCKNER 9**  
SACD2 2514



**FLORENT SCHMITT**  
*La Tragédie de Salomé*  
ACD2 2647



**LA MER**  
SACD2 2549  
ACD2 2775



**SAINT-SAËNS •**  
*SYMPHONIE N° 3*  
ACD2 2540



**KURT WEILL avec / with**  
*Diane Dufresne*  
ACD2 2324



**MAHLER 4 avec / with**  
*Karina Gauvin*  
ACD2 2306



**MAHLER 10**  
ACD2 2711



**NINO ROTA •**  
*LA STRADA*  
avec / with  
*Alain Trudel,*  
*Jennifer Swartz*  
ACD2 2294

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)*

Réalisation / *Produced by*  
**Johanne Goyette (1 - 9)**

Montage / *Editing*  
**Johanne Goyette (1-6); Anne-Marie Sylvestre (7, 9), Carlos Prieto (8)**

Ingénieurs du son / *Sound engineers*  
**Carlos Prieto (2, 3, 4, 6, 8); Carl Talbot (1, 5)**  
**François Goupil (2, 3, 6, 7) Anne-Marie Sylvestre (9)**

Assistants techniques / *Technical Assistants*  
**Christopher Jones (1, 5) Jack Kelly (1, 5)**  
**Pierre Lévesque (2, 3); Gilles Corbeil (4)**  
**Marie-Claude Picard (6) Jeremy Tusz (8) Martin Laporte (8)**  
**Pierre-Philippe Boulay (9); François Goupil (9)**

Lieux et dates d'enregistrement / *Recording venues and recording dates*  
**Maison symphonique de Montréal (1 [2017]; 2 [2015]; 3 [2014]; 5 [2017]; 6 [2012])**  
**Église Saint-Ferdinand, Laval (4 [2011])**  
**Église Saint-Nom-de-Jésus, Montréal (7 [2006]; 8 [2009]; 9 [2007])**

Graphisme / *Graphic design*  
**Adeline Payette Beauchesne**

Photo de couverture / *Cover photo*  
**François Goupil**

Responsable du livret / *Booklet editor*  
**Michel Ferland**